

COMPAGNIE DYSPERCÉE



La compagnie DYSPERCÉE est une compagnie professionnelle de cirque contemporain, créée en 2022 autour du travail de Joséphine Triballeau.

Au travers des équilibres sur les mains, de la contorsion et du jeu d'acteur, elle interroge l'expérience du corps physique (et éthérique): sa raison d'être, son fonctionnement, sa manière d'interagir. Partagée recherches entre biomécaniques et plastiques, questionnements physiques et métaphysiques, elle détourne l'usage du corps en poussant l'organisme à l'extrême. Soucieuse d'entretenir une forme de connivence avec le public, elle conjugue régulièrement technique de cirque et texte afin de créer un langage hybride.

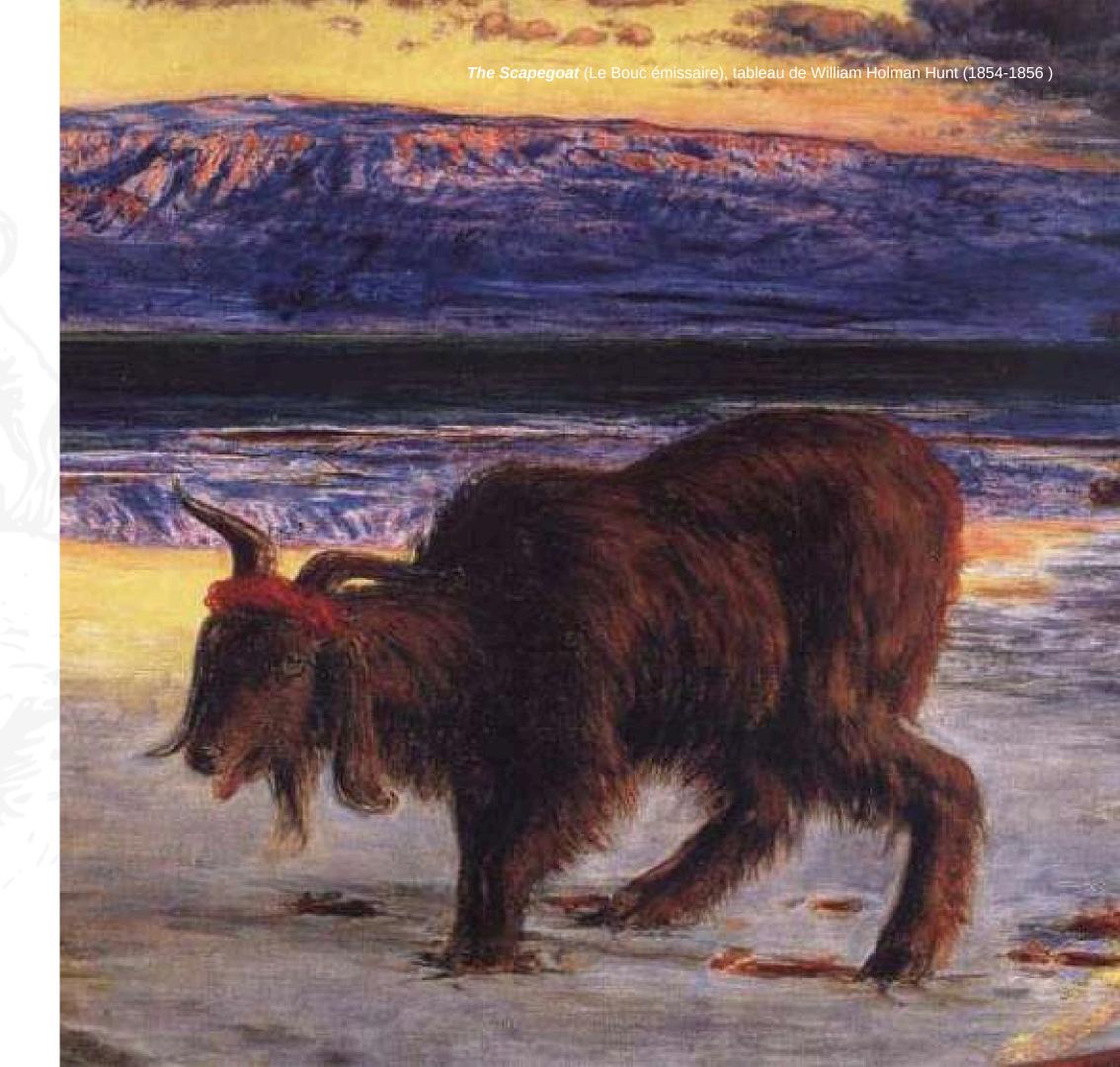
En 2024, sous l'impulsion de nombreux partenaires tels que le cirque de la Batoude, le Prato et le CRAC de Lomme, la compagnie voit naître son premier projet, BOUC ÉMISSAIRE, solo circassien et théâtral qui interroge l'impact de la transmission des croyances radicales. En 2025, l'association devient "compagnie associée" au cirque de la Batoude et développe de nouvelles ambitions, notamment DE TERRE ET DE CHAIR, un projet de territoire entre contorsion et céramique. Suite à sa collaboration avec le Musée de Flandre, le Mémorial d'Ascq et le Musée de Méru, elle crée LA MISSIVE, un spectacle qui rassemble deux circassiens et une musicienne harpiste, autour correspondance amoureuse du XIXe siècle.

La compagnie s'affirme aujourd'hui comme un espace de rencontres pluridisciplinaires, tant dans sa démarche artistique que dans son fonctionnement général. Dans cette compagnie dyslexique de l'art vivant, il y aura toujours une place pour le mélange des styles et les rencontres heureuses.

BOUC ÉMISSAIRE

Voilà un rôle que personne ne souhaite avoir à endosser ! Inévitablement associée à l'idée d'injustice, cette expression est utilisée pour désigner une personne sur laquelle on fait retomber les fautes des autres, une sorte de souffre-douleur, de victime expiatoire qui « paie pour tous les autres ».

L'expression « bouc émissaire » trouve son origine dans l'Ancien Testament. Lors du rite de purification, un bouc était envoyé dans le désert, condamné à une mort certaine, après que le prêtre l'eut symboliquement chargé de tous les péchés des hommes. L'animal devenait ainsi l'émissaire de la communauté, chargé d'expier les fautes. Le choix du bouc n'était pas anodin : il était souvent associé à l'impureté, à la luxure et à la force démoniaque.





« Le projet BOUC ÉMISSAIRE est né d'une nécessité de questionner l'impact du schéma éducatif dans lequel j'ai grandi: Un encadrement traditionaliste, proche d'un groupement religieux aux valeurs judéo-chrétiennes extrêmement ancrées, qui m'oblige dès le plus jeune âge à pratiquer les rituels de bonne conscience (sacrements, direction de conscience, confession...) C'est, entre autres, par ce biais que j'ai commencé à interroger la notion de morale, les coutumes, les rites de passage, le sens de la vie, celle d'après...

On m'a souvent affirmé: « Quand tu es arrivée sur terre, ton âme était noire! C'est au moment du sacrement (baptême) qu'elle devient blanche. Mais si tu t'écartes du chemin tracé pour toi, si tu marches dans la boue, en dehors du sentier, alors, tu taches à nouveau ton âme. »

En grandissant, les notions de bien et de mal m'ont semblé plus ambiguës, j'ai remis en perspective de nombreux principes, j'ai sauté dans les flaques et j'ai colorié mon âme, en dépassant (presque) sans culpabiliser. Quelques années plus tard, avec ironie, c'est grâce à la contorsion que je m'exprime, un art circassien longtemps associé aux représentations démoniaques et à la sorcellerie.

Le but de cette création n'est pas de remettre en question le schéma traditionnel, mais plutôt d'interroger l'impact physique et psychique que peut engendrer la transmission des croyances radicales: anxiété, TOC, phobie d'impulsion, anorexie... Ces troubles qui renvoient sans cesse à la recherche obsessionnelle de la perfection, pour échapper au fantasme de cette liberté interdite »

Joséphine Triballeau

JOSÉPHINE TRIBALLEAU

ARTISTE DE CIRQUE ET AUTEURE

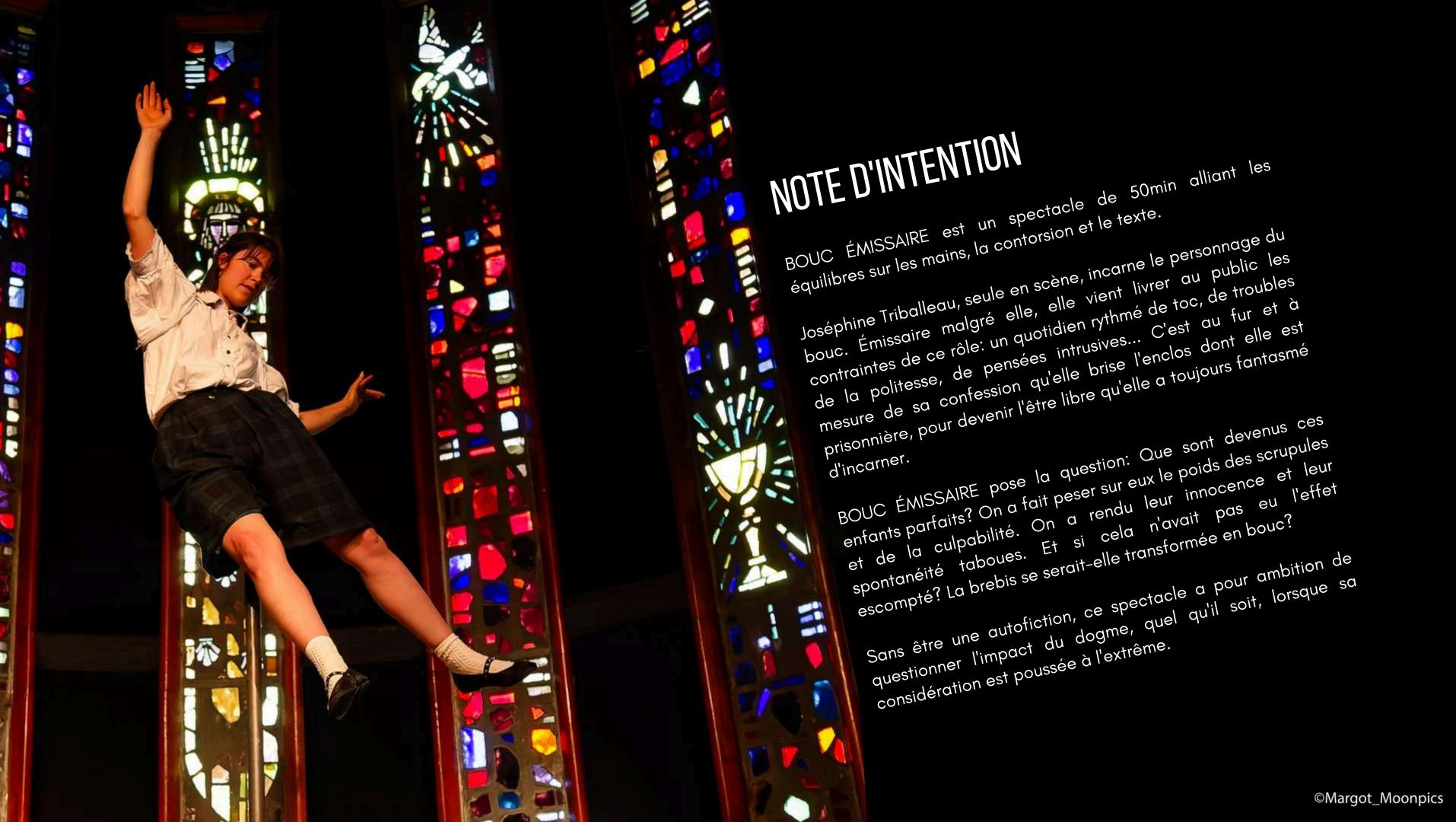
Joséphine Triballeau a toujours eu une pratique pluridisciplinaire de l'art : des arts plastiques au théâtre, en passant par le design et la gymnastique artistique à haut niveau. Elle conjugue d'abord son attrait pour l'artisanat et le spectacle en obtenant un diplôme des métiers d'art (DMA), avant de travailler comme costumière à l'Opéracomique de Paris et au Conservatoire National de Musique et de Danse. C'est au travers de ce métier qu'elle fait la rencontre de la compagnie Morales qui l'encourage à devenir artiste de cirque. De fil en aiguille, elle passe des coulisses à la scène en entrant en formation préparatoire au Pôle National Cirque et Arts de la rue d'Amiens, avant d'intégrer la formation professionnelle du CRAC de Lomme.

« Mes formations en théâtre, en design et en costume ont nourri l'identité artistique que je propose aujourd'hui : une identité plurielle, qui mêle techniques de cirque, design d'objet, jeu d'acteur, recherches plastiques, photographie, sciences de la biomécanique et de l'anatomie... Un savant mélange que j'ai plaisir à défendre dans mes solos, comme dans les spectacles collectifs auxquels je participe.»

Dès sa sortie d'école, Joséphine collabore avec plusieurs compagnies, dont le collectif18, la Cie Protéo, la Cie Triffis, Vaguement Compétitif, Détournoyment, La Mécanique du Fluide (...) dans le cadre de créations variées et pluridisciplinaires.

Toujours positionnée entre théâtre et cirque, entre le texte et le corps, Joséphine associe fréquemment les mots au mouvement. En 2022, enrichie de ces expériences, elle fonde la Compagnie DYSPERCÉE qui portera son premier projet: *BOUC EMISSAIRE*.





ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

LOUISE WAILLY Metteure en scène



Pendant plusieurs années, Louise Wailly a été comédienne pour différentes compagnies (Le théâtre de l'ordinaire, la compagnie Joker, le Théâtre La Licorne etc.) en parallèle de son travail d'écriture et de mise en scène. En 2014, elle fonde la compagnie Protéo qui portera les projets *L'apocalypse selon Günther, Hedda, La Joie...* Elle accompagne également des artistes de cirque, de la danse ou du théâtre en dramaturgie et en mise en scène.

ADRIEN TAFFANEL Regard circassien



Adrien Taffanel mêle équilibres sur les mains, acrobatie et mouvement dansé. Formé au Centre Régional des Arts du Cirque de Lille-Lomme (2013-2016), il obtient plus récemment un certificat en dramaturgie circassienne au CNAC de Châlons-en-Champagne. Il est l'auteur et interprète de solos où la fiction se construit au contact du réel, nourris de recherches, d'immersions et de rencontres.

HEIDI FOLLIET Scénographe

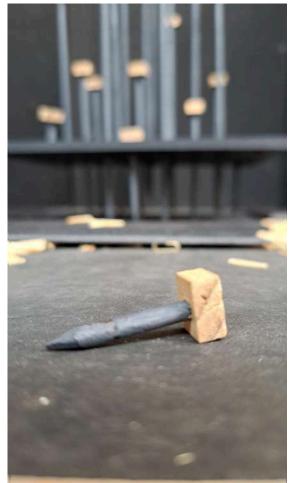


Heidi Folliet étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles, avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg. Elle est membre du collectif ïnuée et cofonde en 2001 La Villa Moulins, un atelier d'artistes et d'artisans installé à Lille. Pour mettre en œuvre la scénographie du spectacle BOUC ÉMISSAIRE elle travaille avec le constructeur Pierre-Marie Lemaire (BlackBox).

LOÏC LE FOLL / RICHARD GUYOT Créateurs son et lumière

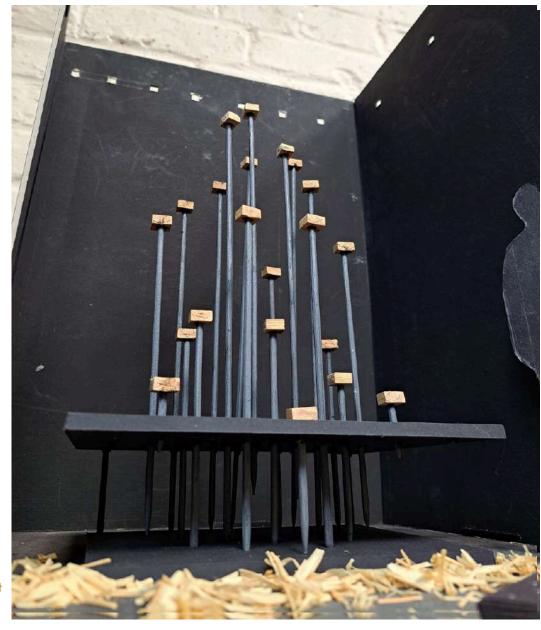


Formé à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion, Loïc Le Foll est musicien, créateur sonore et ingénieur du son. Il produit la musique de nombreuses pièces de théâtre telles que Jetlag (cie Chaliwaté), Open Space (cie sans preuve du contraire) ou encore Carmen Carmen (Cie Protéo). Dans le cadre du Projet BOUC ÉMISSAIRE il collabore avec le créateur lumière Richard Guyot, qui accompagne le spectacle en tant que régisseur général.



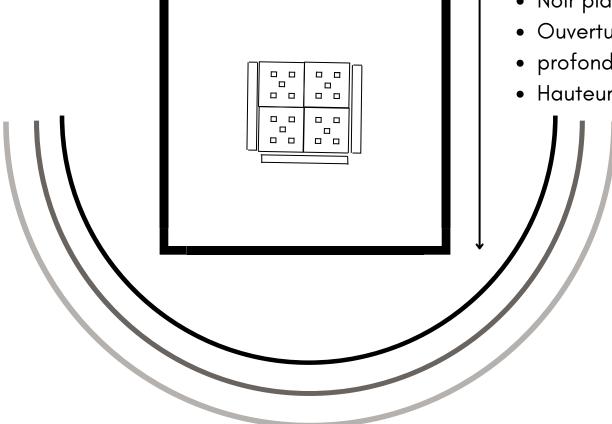
Maquette de la scénographie, par Heidi Folliet

SCENOGRAPHIE



Espace scénique :

- Intérieur
- équipé d'un plan de feu
- Noir plateau possible
- Ouverture 7m min
- profondeur 7m min
- Hauteur 6.80 min



Orientation public: frontal ou demi-circulaire. Pour plus de précision, se reporter à la fiche technique



PARTENAIRES ET SOUTIENS



















DIFFUSION

La Batoude, Beauvais - 12/11/2024
Le Prato et le CRAC de lomme - 15/11/2024
Centre culturel Léo Lagrange, Amiens - 12 et 13/12/2024
Théâtre de la Verrière, Lille - 23,24 et 25/04/2025
Festival la Mascarade, Nogent-l'Artaud - 26/09/2025
Haut-de-France en scène, St Quentin - 19/03/26
Cirqu'en Cavale, Calonne-Ricouart - saison 2025/26
Les Saltimbanques de l'impossible, Dieppe
Centre Culturel Jacques Prévert, Dieppe







Direction régionale des affaires









En complément d'une ou plusieurs représentations de *BOUC ÉMISSAIRE*, l'artiste Joséphine Triballeau est en mesure de proposer des actions de médiation culturelle.

TRANSMISSION ARTISTIQUE COLLECTIVE - 2h

Ce spectacle aborde des sujets variés: la contrainte, la libération, la transformation, la thérianthropie (métamorphose de l'Homme en animal)... Joséphine convoque ces thématiques dans le cadre d'un temps de rencontre artistique et ludique. Entre transmission acrobatique et improvisations guidées, ce temps de médiation a pour but :

- De mettre en jeu le corps, ses contraintes, ses possibilités
- D'exercer l'écoute et l'écriture collective
- D'expérimenter les enjeux de la *métamorphose*

Public : à partir de 12 ans 20 participant.e.s max

BORD PLATEAU - Durée variable

Au-delà des thèmes cités plus haut, BOUC ÉMISSAIRE aborde également certains sujets de sociétés tels que le dogme, l'appartenance au groupe, le jugement de soi et d'autrui, les TOC, les phobies,... Ces thématiques sensibles peuvent parfois résonner chez certains. C'est pourquoi nous sommes en mesure de proposer un temps d'échange après le spectacle. Les langues étant parfois difficiles à délier, nous proposons un petit "jeu manuscrit" qui permet de conserver l'anonymat des questions ou des remarques. L'idée est de créer un moment d'échange simple et bienveillant ou chacun•e peut s'exprimer à l'écrit ou à l'oral.



